

EPREUVE ORALE DE LANGUE VIVANTE LV1 ET LV FAC - ITALIEN

DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE

LV1 : 20 min de préparation à partir d'un extrait audio (enregistrement de 3 minutes) / 20 min de passage (10 min de restitution et 10 min d'échange).

LVFac : 15 min de préparation à partir d'un article de presse (environ 300 mots) / 15 min de passage (7-8 min de restitution et 7-8 min d'échange).

Le candidat peut choisir entre deux textes et donc deux problématiques différentes.

Les documents proposés traitent de thèmes d'actualité, de technologie et de société, sans vocabulaire excessivement spécialisé/technique.

Remarques

La session de cette année a été marquée par une grande hétérogénéité des niveaux. Le jury a eu le plaisir d'évaluer des candidats d'un niveau exceptionnel, quasi-natif, dotés d'une excellente maîtrise de la langue et d'une solide culture italienne.

À l'opposé, quelques candidats se sont présentés avec des lacunes importantes, rendant la communication difficile.

La majorité des candidats se situe à un niveau satisfaisant, capable de comprendre le document et de mener une interaction simple.

LV1

Deux candidats ont participé à cette épreuve (+1 absent). Tous les candidats ont démontré une bonne maîtrise de la langue italienne ainsi que de sa culture. Les enregistrements ont été bien compris, et les échanges se sont déroulés de manière fluide, naturelle et sans difficulté. Les candidats ont démontré une bonne maîtrise de la prononciation, de l'intonation et du rythme propre à la langue italienne.

LVFac

La majorité des étudiants ont passé cette épreuve (16). Environ 2/3 candidats étaient de langue maternelle italienne.

Le niveau a été très variable, avec une connaissance souvent limitée de la langue, mais toujours suffisante pour une bonne compréhension du texte et pour un échange oral. Les notes ont été majoritairement bonnes, et excellentes pour 2/3 candidats.

Compréhension du document et restitution personnelle

La restitution des idées principales du document est généralement la partie la mieux réussie de l'épreuve. La plupart des candidats comprennent bien les enjeux du texte. **Cependant, la**

structure de la présentation est parfois désorganisée (pour 30% des candidats) et la durée n'est pas toujours respectée (15% des restitutions trop brèves).

L'apport personnel est un point important : 50% des candidats, même ceux ayant des difficultés linguistiques, parviennent à proposer des idées originales et des réflexions pertinentes. Le restant 50% ne propose pas d'idées personnelles.

Les candidats les plus en difficulté avaient tendance à s'appuyer un peu trop sur leurs notes écrites, pendant la phase de préparation.

Syntaxe : maîtrise, richesse, aptitude à se corriger

La maîtrise de la syntaxe reste un défi majeur. Les fautes récurrentes observées cette année sont similaires à celles des sessions précédentes :

- Accord adjectifs et noms avec molto, poco (par ex : molte cause, poche volte)
- Les verbes irréguliers (leggere, scegliere, spegnere, prendere, offrire, uscire, scrivere, ...)
- L'utilisation incorrecte de finalmente, qualche
- Mots particuliers : la persona, la gente (mot singulier)
- Ajout de préposition « di » après les tournures impersonnelles (è importante di, è necessario di, ...).

Très peu de candidats ont montré une bonne tendance à l'autocorrection.

Lexique : pertinence, étendue, tournures idiomatiques

Autant pour les LV1 que pour les LVFac (sauf les quasi-natifs), dans la plupart des cas le lexique s'est limité à des mots simples et répétés, ce qui a souvent conduit à l'utilisation de mots français « italianisés » pour combler les lacunes.

Exemples récurrents :

- aumentazione → aumento / adattamento → inquinamento
- montare → salire / valutare / sviluppare → uscire → uscire
- pericoloso → allora che → mentire / di più → inoltre
- ingeni → motori / scientifici → scienziati / accidente → incidente / usine → fabbrica / monitori → istruttori

C'est important de noter l'utilisation de mots traduits littéralement mais non adaptés (moyen - mezzo/modo).

Phonologie : articulation, intonation, rythme, fluidité, accentuation

Dans la plupart des cas l'accent français, même fort, n'empêchait pas la compréhension. Attention néanmoins à la position de l'accent tonique. Dans l'ensemble, le niveau de fluidité lors de l'épreuve était globalement bon, bien qu'il y ait eu quelques erreurs de syntaxe et de lexique. Les candidats ont parfois fait face à des difficultés, notamment des répétitions et l'utilisation occasionnelle de mots inexistantes. Si cela ne nuit généralement pas à la compréhension globale, deux points faibles persistent :

- Le manque de fluidité et le rythme lent ou haché

Capacité à communiquer et interagir : attitude générale, réponse aux questions, demande de reformulation

La capacité d'interaction varie fortement avec le niveau de langue. Les candidats les plus à l'aise sont d'excellents interlocuteurs, rendant l'échange spontané et agréable. Pour les candidats plus faibles, l'interaction est souvent fonctionnelle mais laborieuse, freinée par les lacunes lexicales et le manque de fluidité. L'encouragement par l'examineur n'a jamais été nécessaire.

BILAN

- Personne ne s'est limité à un commentaire linéaire du texte, ce qui traduit une bonne connaissance de la modalité d'examen ; **attention néanmoins à bien structurer la présentation et à respecter le temps de restitution.**
- Un travail de fond sur la grammaire de base (en particulier les accords de genre/nombre) est indispensable.

La communication ne peut être efficace sans une structure syntaxique minimale.

- Il est crucial de pratiquer l'oral pour automatiser les structures linguistiques et gagner en spontanéité. La précision ne doit pas se faire au détriment d'un rythme de parole naturel.
- Il est recommandé de lire régulièrement la presse italienne, ce qui permet d'enrichir le vocabulaire et de montrer son aisance lors de la phase d'échange.

Enfin, démontrer un intérêt pour l'actualité et la culture italiennes est toujours très valorisé et permet d'enrichir l'apport personnel et l'échange.